

FAUT-IL ECOUTER LES HABITANTS ?

Jean-Christophe Clozier, conseiller municipale du groupe « rassemblement citoyen de la gauche et des écologistes », conseiller départemental du Loiret

Le maire d'Orléans ayant été élu avec moins de 15% des électeurs, la réponse à cette question est donc « Oui, 3 fois oui ».

La légitimité de l'équipe municipale est fragile. Les élus doivent donc aller à la rencontre de la population pour écouter les besoins des Orléanaises et des Orléanais. Et plus encore aujourd'hui en ces temps de crises écologique et énergétique auxquelles nous sommes confrontés. Une telle approche relève de la démocratie participative locale. Elle est efficace si les élus qui la mettent en oeuvre font preuve d'humilité et d'écoute.

Deux ans plus tard, peut-on parler de démocratie participative à Orléans ? Le plus simple est de faire un bilan de « l'écoute citoyenne ». La plateforme municipale "participons" donne l'illusion d'une démocratie participative. À Orléans, les questions posées sont filtrées et 2 sont soumises, chaque mois, en conseil municipal. Les chiffres sont édifiants : 55 questions ont été postées sur le site en 2021. En 2022, à la date du 16 septembre, seulement 14.

Plusieurs causes expliquent cet échec. La clarté du procédé de sélection des questions, la pertinence des réponses apportées en conseil municipal et les mauvais signaux envoyés sur des attentes primordiales de la population :

- La population réclame moins de minéral, plus de végétalisation et des îlots de fraîcheur ; la majorité répond arbres en pots, jardinières et abatage.
- Les piétons, les cyclistes, les personnes à mobilité réduite réclament de l'équité dans le partage de l'espace ; la majorité répond avec la rue Landreloup ou la rue Serpente : « Priorité à la voiture » !
- La vélorue des Murlins est plébiscitée dans le cadre du budget participatif ; la majorité met son véto.
- Les habitants du centre-ville réclament un espace piétonnier apaisé ; la majorité continue de tolérer le parking sauvage

Il y aurait pourtant moyen de faire mieux ; il faudrait pour cela renforcer le triptyque : Égalité – Impartialité - Sincérité

Malgré le discours affiché, la démocratie participative est un réflexe non acquis. La politique de proximité n'a pas été un pilier des précédents mandats du maire. Ce 4e mandat, à notre grand regret, n'en prend toujours pas le chemin.

Pour nous contacter : rcge.orleans@gmail.com